



HAL
open science

Le diagnostic archéologique : un outil de recherche et de prospective en Eure-et-Loir

Gabriel Chamaux, Quentin Borderie, Émilie Fencke, Olivier Labat, Jean-Yves Noël, Pierre Perrichon, Hervé Sellès

► To cite this version:

Gabriel Chamaux, Quentin Borderie, Émilie Fencke, Olivier Labat, Jean-Yves Noël, et al.. Le diagnostic archéologique : un outil de recherche et de prospective en Eure-et-Loir. Le diagnostic comme outil de recherche : 2e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, David Flotté; Cyril Marcigny, Sep 2017, Caen, France. <https://sstinrap.hypotheses.org/4626>, 10.34692/9q5q-7x82 . hal-02944715v2

HAL Id: hal-02944715

<https://inrap.hal.science/hal-02944715v2>

Submitted on 5 Oct 2020 (v2), last revised 30 Oct 2020 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Le diagnostic archéologique : un outil de recherche et de prospective en Eure-et-Loir

Gabriel CHAMAUX

Service de l'archéologie
Conseil départemental de la Dordogne
g.chamaux@dordogne.fr

Quentin BORDERIE

Service Archéologie préventive
Conseil départemental d'Eure-et-Loir
quentin.borderie@eurelien.fr

Émilie FENCKE

Service de l'archéologie
Département de Vaucluse
emilie.fencke@vaucluse.fr

Olivier LABAT

Institut national du patrimoine
olivier.labat@inp.fr

Jean-Yves NOËL

Archives départementales d'Eure-et-Loir
jean-yves.noel@eurelien.fr

Pierre PERRICHON

Direction de l'archéologie
Chartres Métropole
pierre.perrichon@agglo-ville.chartres.fr

Hervé SELLÈS

Service Archéologie préventive
Conseil départemental d'Eure-et-Loir
hervé.selles@eurelien.fr

Mots clés

Chronostratigraphie, collectivité, département, diagnostic archéologique, modélisation, potentiel archéologique, sondages

Référence électronique

CHAMAUX, Gabriel, BORDERIE, Quentin, FENCKE, Émilie, LABAT, Olivier, PERRICHON, Pierre & SELLÈS, Hervé. (2020). Le diagnostic archéologique : un outil de recherche et de prospective en Eure-et-Loir. Dans D. Flotté & C. Marcigny (dir.), *Le diagnostic comme outil de recherche : actes du 2^e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, 28-29 sept. 2017, Caen*. <<https://doi.org/10.34692/9q5q-7x82>>.

Depuis 2005, le Service d'archéologie préventive d'Eure-et-Loir a pris en charge près de 40 % des diagnostics prescrits sur le département. De la préparation des opérations à la diffusion des résultats, l'équipe d'archéologues place le diagnostic au cœur d'une démarche scientifique globale. Le séminaire de Caen était donc l'occasion de partager ces 13 années d'expérience et de pratique du diagnostic en collectivité territoriale. Après avoir brièvement exposé le cadre de cette pratique, l'accent est mis sur trois principaux axes de travail issus de la recherche conduite lors des diagnostics : la connaissance des contextes chrono-stratigraphiques à l'échelle du département, la modélisation de l'occupation des territoires, l'utilisation des données isolées dans des réflexions multiscalaires.

Since 2005, Eure-et-Loir Preventive Archaeology Service has taken charge of nearly 40% of the archeological evaluations prescribed in the department. From the preparation of operations to the dissemination of results, the team of archaeologists places this kind of operation at the heart of a global scientific approach. The Caen seminar was therefore an opportunity to share these 13 years of experience and practice of evaluations in territorial authorities. After a brief presentation of the framework of this practice, the emphasis was placed on three main lines of work resulting from the research conducted during the diagnoses: knowledge of chrono-stratigraphic contexts on the scale of the department, modeling of the occupation of territories, and the use of isolated data in multiscalar reflections.

1. Le cadre de la pratique et les problématiques abordées

Le service départemental d'Eure-et-Loir (région Centre-Val de Loire) intervient sur un territoire de 5 880 km², à la périphérie immédiate de la région parisienne [fig. 1]. Le département est traversé par des axes majeurs, tels les autoroutes A11, A10, le TGV, la route nationale N154 Orléans-Rouen, mais aussi les rivières de l'Eure et du Loir, affluents de la Seine et de la Loire. La préfecture, Chartres, n'est située qu'à 70 km de Paris. Cette situation engendre un certain dynamisme de l'aménagement, qui place le département en tête du nombre de prescriptions archéologiques pour la région Centre – Val de Loire, depuis de nombreuses années (Révillon & Verjux, 2018).

Dans ce cadre très actif, les diagnostics sont envisagés comme un outil de recherche à part entière, qui contribue pleinement à caractériser les dynamiques des sociétés anciennes et leur impact sur les paysages. Pour cela, une méthodologie adaptée permet d'alimenter les problématiques de recherche qui portent sur le territoire¹, voire d'en faire émerger de nouvelles, comme c'est le cas pour l'étude des modelés agraires en Beauce (Borderie & Leturcq, n.d.). Si cette démarche se fonde sur une méthodologie désormais habituelle en archéologie préventive (par ex. tranchées parallèles, sondages profonds ; Depaepe et Séara, 2010), elle repose aussi sur la constitution même de l'équipe archéologique, qui compte cinq responsables scientifiques, spécialistes des périodes allant de la Préhistoire à la période moderne, ainsi qu'un géoarchéologue, un topographe photogrammètre et six archéologues. En outre, un SIG, créé en 2005, est alimenté de manière continue par les opérations préventives, mais aussi par toutes les données patrimoniales disponibles sur le département, qu'elles soient issues des archives, des sociétés savantes, des associations ou des autres organismes d'archéologie préventive.

1 - Notamment les PCR « Néolithique ancien et moyen de la région Centre » (dir. R. Irribarria), PCR « Paléolithique final et Mésolithique dans le Bassin parisien et ses marges. Habitats sociétés et environnements » (dir. B. Valentin, Chamaux, 2014), Programme QuOrEL « Inventaire des formations limoneuses quaternaires d'origine éolienne en Eure-et-Loir » (dir. Q. Borderie, Borderie et coll., 2017).

2. La connaissance du milieu et des contextes chronostratigraphiques : l'apport des données géomorphologiques

Par la diversité des contextes et des emprises concernés, le diagnostic est une importante source d'informations pour la connaissance géomorphologique, en particulier pour les évolutions des formations quaternaires (Speller et coll., 2008). La compilation de données renouvelle notre connaissance des formations superficielles et amende systématiquement les informations livrées par les cartes géologiques, pédologiques et géomorphologiques, lorsque celles-ci sont existantes et disponibles. Ainsi, les divers diagnostics conduits en Eure-et-Loir contribuent à une meilleure compréhension des contextes pédoclimatiques de la fin du Quaternaire et de l'Holocène à l'échelle du nord de la France et, plus largement, de l'Europe de Nord-Ouest (Borderie et coll., 2017 ; Antoine et coll., 2016). De surcroît, la systématisation des observations géoarchéologiques dans le cadre des diagnostics permet de renseigner les dynamiques de genèse des paysages, de connaître les modalités de conservation et la chronostratigraphie de la couverture pédologique, mais aussi de mieux appréhender les modalités de conservation des sites préhistoriques. Pour cela, la méthodologie mise en œuvre consiste à réaliser des sondages profonds systématiques avec relevés de logs qui viennent alimenter une base de données, qui intègre également les données mises au jour par les autres opérateurs actifs dans le département. Le programme de recherche QuOrEL (inventaire des formations quaternaires d'origine éolienne en Eure-et-Loir) a permis d'ajouter aux données collectées sur le terrain soixante-dix-neuf documents et cent trente mentions qui renseignent les formations limoneuses.

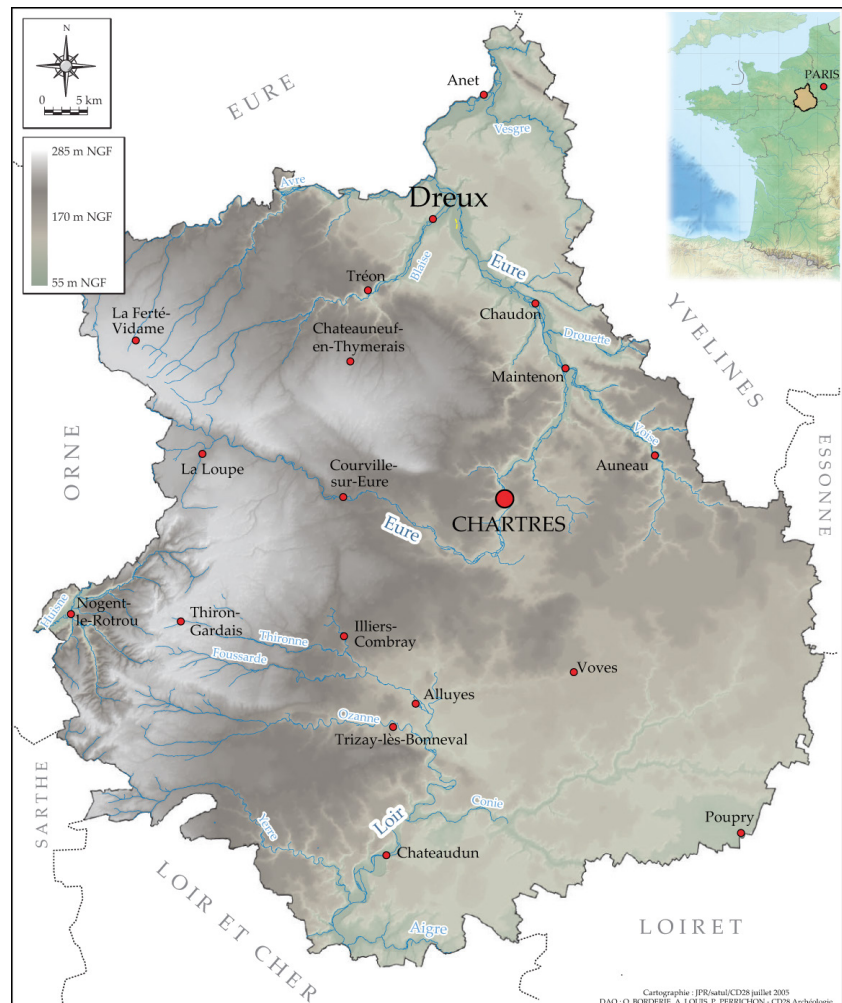


Fig. 1 - Localisation de l'Eure-et-Loir sur le territoire national, relief et localisation des principaux lieux mentionnés dans le texte.

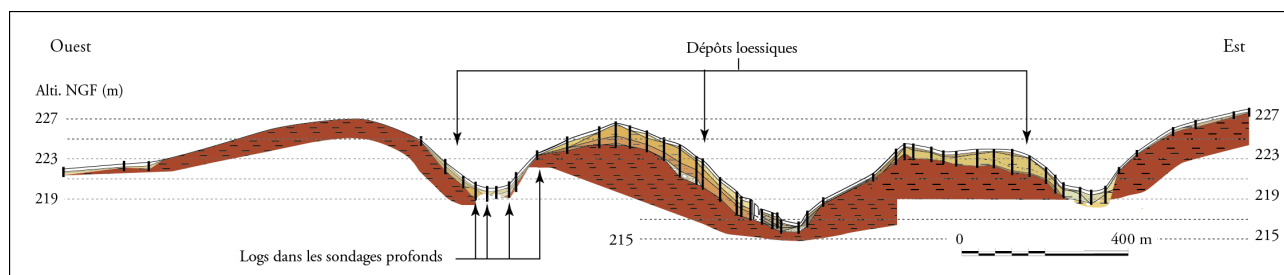


Fig. 2 - Transect Est-Ouest, Thimert-Gâtelles.
Les accumulations limoneuses sont conservées sur les versants exposés à l'est. (D'après Perrichon, 2014)

La compilation de ces données permet de mettre en évidence quatre configurations principales de conservation des formations pléistocènes. Les deux premières concernent les contextes de plateau. Lorsque ceux-ci sont parcourus par un réseau de drainage peu encaissé (comme à Illiers-Combray, (Borderie et coll., 2019), la conservation est très bonne au sommet des plateaux, avec 2 à 3 m, localement 6 m de puissance et jusqu'à trois cycles glaciaires-interglaciaires observables. Sur l'amorce des versants, les formations sont alors conservées dans les nombreuses dépressions d'origine karstique, marquées dans le substrat d'argiles à silex ou de calcaire. Lorsque les vallées qui drainent les plateaux sont plus encaissées, les limons ne sont conservés que sur les versants exposés à l'est ou au nord-est. C'est le cas à Thimert-Gâtelles [fig. 2] et ce schéma se retrouve sur les versants des grandes vallées de l'Eure, du Loir et de la Blaise, comme à Bonneval (Sun et coll., 2010 ; Despriée et coll., 2018), Tréon (Soriano, 2009) et Chaudon (Vazart, 1983 ; Dewolf, 1970 ; Borderie et coll., 2016), où un PCR est en cours pour réétudier la séquence de référence du Début Glaciaire. Enfin, la dernière configuration concerne le fond de ces mêmes grandes vallées encaissées. La couverture limoneuse y nappe les terrasses anciennes. C'est le cas à Anet et Maintenon, par exemple. Pour tout le département, le cumul des données sur les formations superficielles a permis de proposer un premier modèle d'organisation de la couverture loessique (Borderie et coll., 2017). Onze zones ont été définies pour le département [fig. 3] : cinq zones de plateau et six zones de versant. Chaque zone est synthétisée par un log référent, qui cumule les informations disponibles.

À Illiers-Combray, le log de référence bénéficie ainsi des données acquises lors de quatre diagnostics réalisés sur cette commune, qui ont couvert une surface de près de 100 ha. Cette zone P5, bien que déjà très éloignée des zones d'approvisionnement en limon (à 145 km de la Manche), présente une accumulation de 2 à 3 m de limon sur tout le secteur exploré. Trois cycles glaciaires-interglaciaires sont identifiables, les deux premiers étant attribuables au Saalien et à l'Eémien, le dernier au Weichsélien et à l'Holocène. En outre, les diagnostics ont permis de situer une occupation néolithique relativement bien conservée dans les têtes de bassin versant, une occupation du Paléolithique moyen du stade isotopique 3 conservée à la faveur d'une dépression dans les argiles à silex en amorce de versant sud-ouest et, enfin, une occupation du Paléolithique moyen du Début Glaciaire weichsélien, datée par thermoluminescence (TL) au stade isotopique 5b, ce qui est inédit pour le Nord de la France, et qui s'étend sur l'ensemble de la zone diagnostiquée.

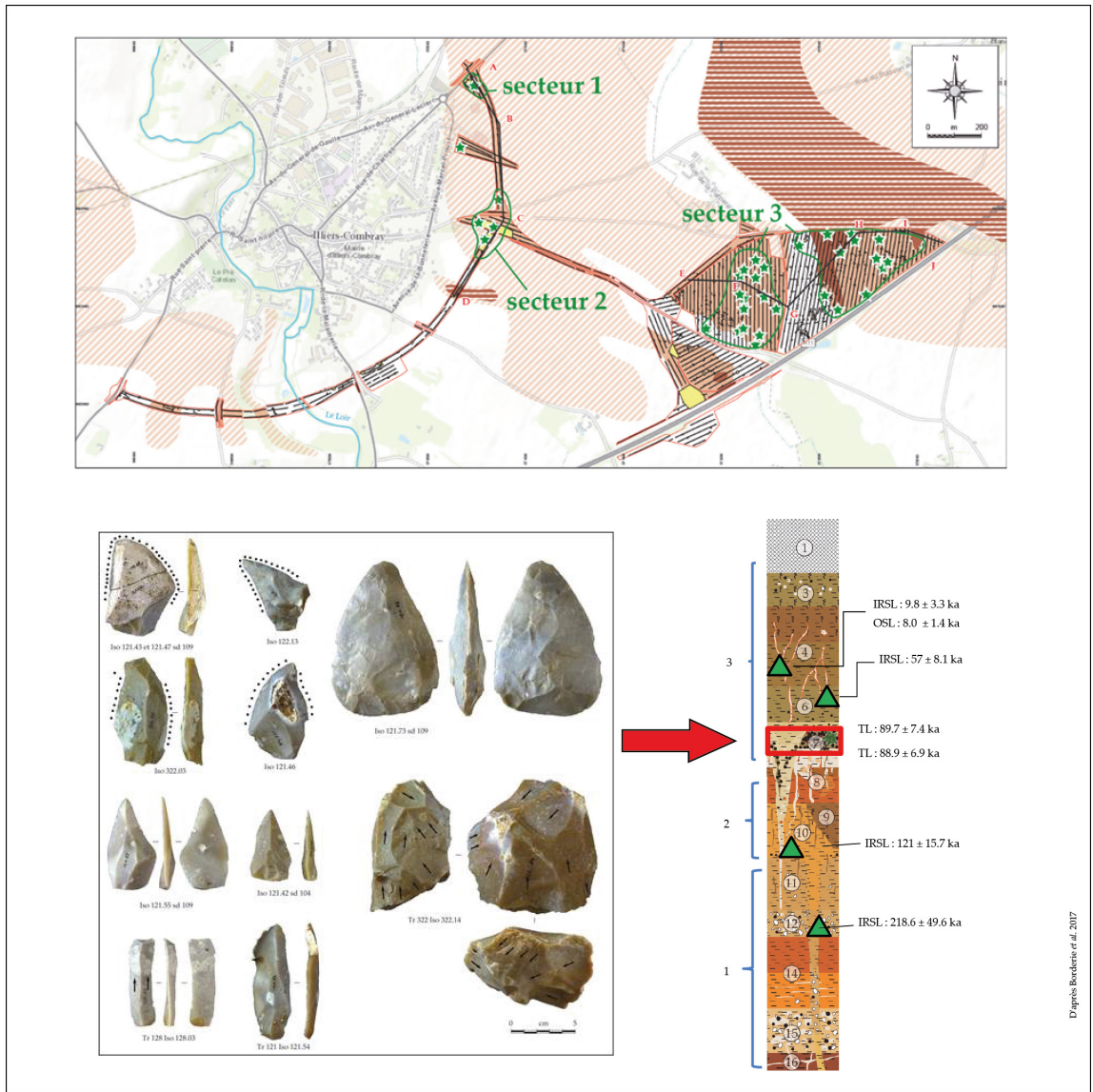
3. Anthropisation du territoire, modélisation et évolution de l'occupation humaine en Eure-et-Loir

Lorsqu'ils portent sur de grandes surfaces, les diagnostics fournissent de nombreux indices quant à l'évolution diachronique de l'occupation humaine, ce qui donne alors matière à une réflexion d'ensemble sur l'anthropisation du territoire et permet, parfois, d'en proposer une modélisation.

Fig. 3 - Carte de zonage de la couverture limoneuse en Eure-et-Loir. La couverture limoneuse du département est subdivisée, selon ces caractéristiques pédo-sédimentaires, en six zones de plateau (P1 à P6) et cinq zones de versant (V1 à V5). (D'après Borderie et coll., 2017)



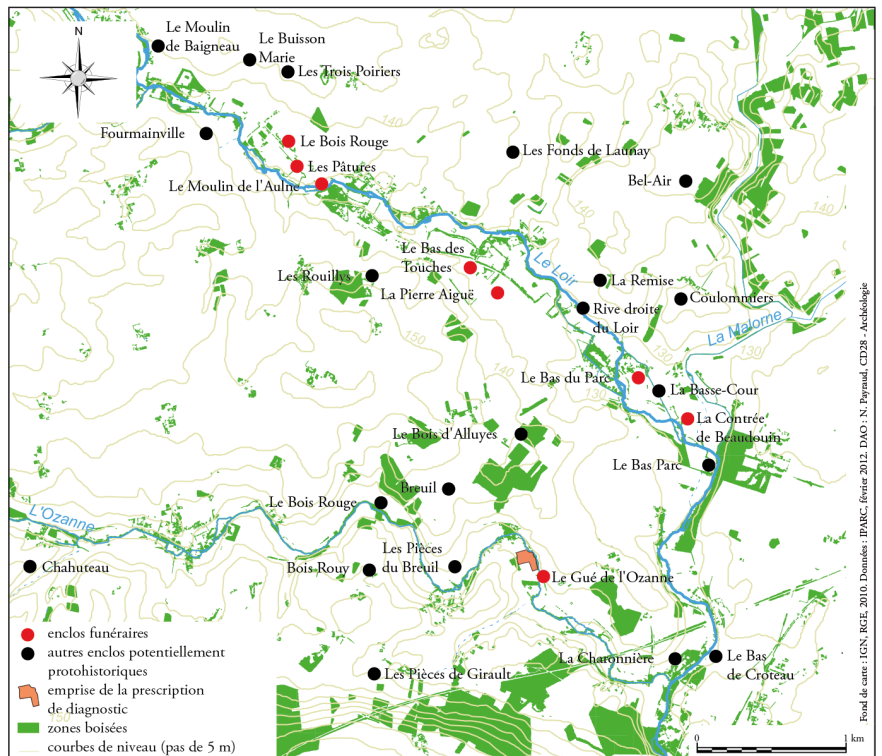
La découverte d'un vaste gisement paléolithique, faite lors d'une campagne de quatre diagnostics à Illiers-Combray, a fourni l'occasion rare de renseigner une période encore très peu documentée à l'échelle régionale (Borderie & coll., 2019). Sur environ 100 ha, des dépôts limoneux quaternaires d'origine éolienne ont été préservés sur une épaisseur atteignant 3,50 m, et une industrie lithique riche de près d'un millier de pièces a été découverte dans un même horizon, daté du début du Weichsélien [fig. 4]. L'intégration de ces découvertes dans le programme de recherche QuOrEL (Borderie & coll., 2017) a permis de caractériser les formations pédo-sédimentaires, de réaliser douze dates radiométriques (OSL, IR IRSL et TL) et de situer cette séquence dans le cadre chronostratigraphique régional (Coussot & Liard., 2017) et international (Antoine et coll., 2016). Le mobilier présente un très bon état de conservation, qui suggère de faibles remaniements des couches archéologiques. L'étude technologique a permis d'identifier plusieurs chaînes opératoires orientées vers la production d'éclats allongés et de pointes selon différentes méthodes Levallois et non Levallois. L'outillage se compose essentiellement de racloirs, de pièces à tranchant esquillé et de rares bifaces (Perrichon, 2013 ; Borderie & coll., 2019). Deux datations par thermoluminescence, réalisées sur éclats chauffés, ont fourni des dates situées autour de 89 000 ans, soit au stade isotopique MIS 5b, non renseigné dans la moitié septentrionale de la France (Kreutzer & coll., 2016).



D'après Boudiere et al. 2017

Fig. 4 - Le gisement du Paléolithique moyen d'Illiers-Combray : échantillon représentatif de l'outillage et log de synthèse de la stratigraphie observée.

Fig. 5 - Les fouilles funéraires protohistoriques du secteur Loir-Ozanne et les principaux enclos repérés en photographie aérienne.



Fond de carte : IGSN, RGE, 2010. Données : IPARC, février 2012. DAO : N. Faynaud, CD28 - Archéologie

De même manière, la connaissance du paysage funéraire de la vallée du Loir à l'âge du Bronze final reposait jusqu'ici uniquement sur les données issues de prospections aériennes et des fouilles d'Alluyes (George & Hamon, 2004). Le rôle funéraire des vallées affluentes restait méconnu. Or, un diagnostic conduit à Trizay-lès-Bonneval, dans la vallée de l'Ozanne (Noël, 2011), a permis d'identifier trois dépôts de crémation en fosse qui, bien que ne comportant pas de mobilier associé, ont fait l'objet d'une fouille exhaustive et de datations radiométriques (1320-1120 BC ; 1320-1110 BC ; 1310-1050 BC). Ces dates, situées au Bronze final I, fournissent une chronologie plus ancienne que les dépôts d'Alluyes (Bronze final II et III et périodes postérieures). Ces résultats, bien que modestes, renforcent le corpus de ces installations, en précisent les formes et la chronologie et permettent d'étendre ces pratiques funéraires aux vallées secondaires du Loir [fig. 5].

Pour ce qui concerne les habitats ruraux du second âge du Fer, les données issues des diagnostics viennent abonder les réflexions relatives à la caractérisation de l'aire culturelle nord-carnute et les modalités d'occupation de ce territoire durant La Tène. Déjà mise en évidence pour l'extrême fin de la période gauloise (Riquier & Troubady, 2014), l'antériorité de l'existence de cette aire culturelle était jusqu'à présent supposée, mais non démontrée. Les études réalisées sur les sites mis au jour depuis plus de dix ans sur ce secteur permettent maintenant d'affiner la délimitation géographique de cette aire culturelle, afin de la distinguer des territoires environnants (p. ex. sud-carnute autour de Orléans-Cenabum), notamment à partir des faciès mobiliers des différents établissements identifiés (composition des corpus céramiques, des assemblages fauniques, présence/absence de certains types de mobilier ; Fencke, 2014). Ces résultats ont été récemment présentés lors de l'un des « Séminaires d'Archéologie en Région Centre » (Université de Tours, Ministère de la Culture), permettant leur confrontation avec les résultats obtenus à l'échelle de la région Centre-Val de Loire.

Les diagnostics de grande ampleur, ou bien le cumul d'opérations sur un secteur restreint, constituent des fenêtres d'observations privilégiées. Ces dernières permettent d'alimenter les réflexions concernant les rythmes et les formes d'occupation du sol. À Poupry (Beauce), par exemple, dans le cadre du projet d'aménagement d'une zone d'activité, les diagnostics ont porté sur près de 180 ha et ont permis d'appréhender l'évolution de l'occupation du sol sur ce secteur, de la Préhistoire à l'époque contemporaine [fig. 6]. Ainsi, l'habitat, assez lâche entre le Néolithique final et la fin du premier âge du Fer, tend à se concentrer au cours de La Tène ancienne et plus encore à la Tène moyenne, où il semble alors s'organiser autour d'une nécropole. Des espaces spécialisés commencent alors à apparaître. À La Tène finale, l'habitat se structure à l'intérieur d'enclos fossoyés, dont un certain nombre perdurent jusqu'à l'époque gallo-romaine. Durant cette dernière, d'autres se développent en lien avec la voie Chartres-Orléans. Le maillage est alors d'un établissement tous les 800 m environ. Les occupations médiévales s'intercalent ensuite dans ce maillage préexistant, tandis que ne subsiste plus qu'une seule ferme à l'époque moderne. L'un des diagnostics a permis, en outre, la reconnaissance et la caractérisation de vestiges d'un camp de la guerre de 1870, très rarement abordés en archéologie préventive dans notre secteur et encore jamais fouillés. La même démarche a été menée sur le diagnostic de la zone d'activité d'Illiers-Combray : elle met en évidence un déplacement des occupations humaines sur cet espace du Paléolithique à l'époque contemporaine [fig. 7].

Du fait des grandes surfaces traitées, le diagnostic apparaît, en théorie, comme l'étape la mieux adaptée pour aborder les réseaux viaires et ainsi compléter les études morphologiques des systèmes agraires et leurs dynamiques de transmission (Chouquer, 2007). Nous ne traiterons ici que des voies anciennes. Dans la pratique, les chemins vicinaux sont souvent traités sommairement, voire épargnés pour ceux encore en usage par les exploitants agricoles. Pourtant, ils peuvent dissimuler une origine bien plus ancienne.



Fig. 6 - Schéma synthétique des implantations humaines du secteur de la ZA d'Artenay-Poupry. (D'après Noël, 2015)

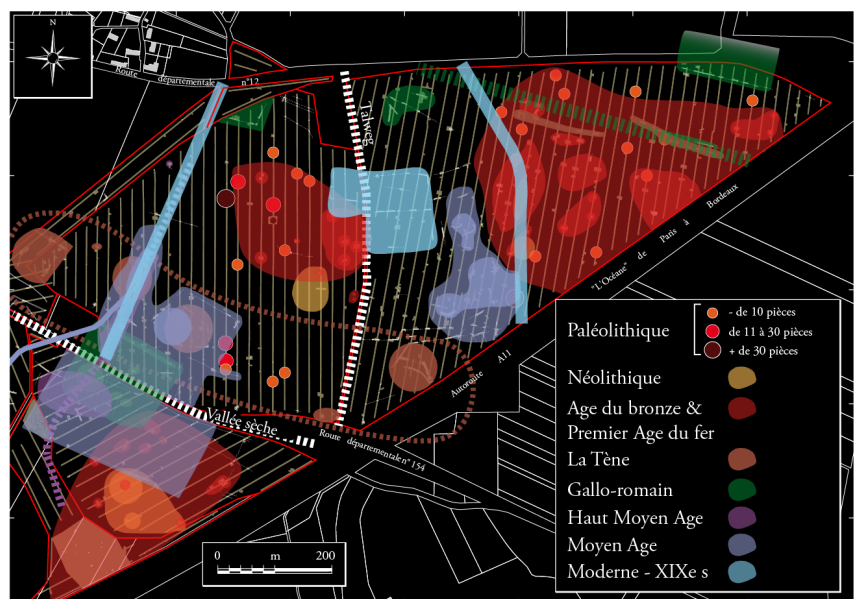


Fig. 7 - Schéma synthétique des implantations humaines et des réseaux viaires mis au jour sur le secteur de la ZA d'illiers-Combray. (D'après Perrichon, 2015)

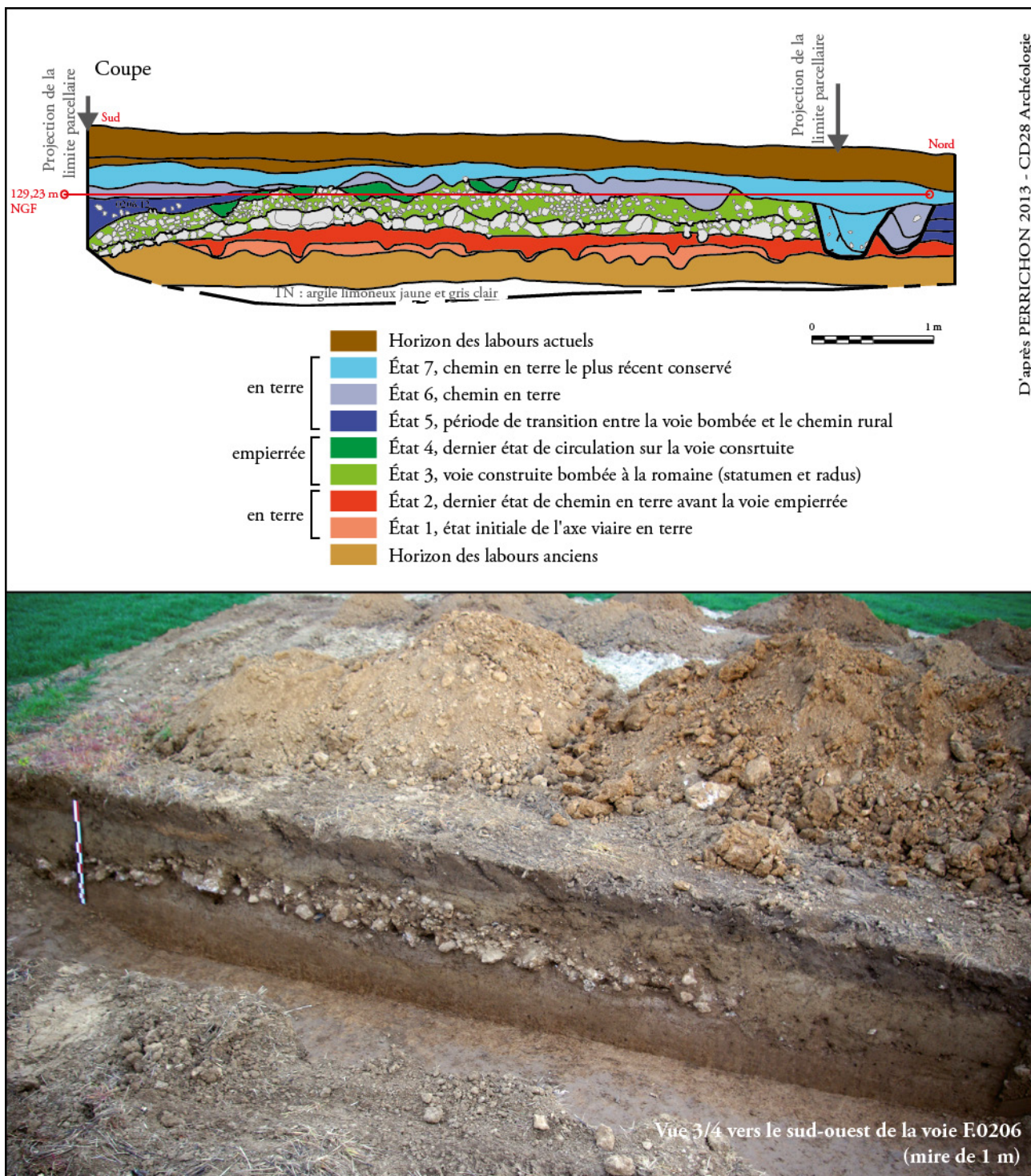


Fig. 8 - Découverte d'une succession de voies en terre et empierrée à l'emplacement de l'itinéraire réputé gallo-romain reliant Châteaudun et Orléans.

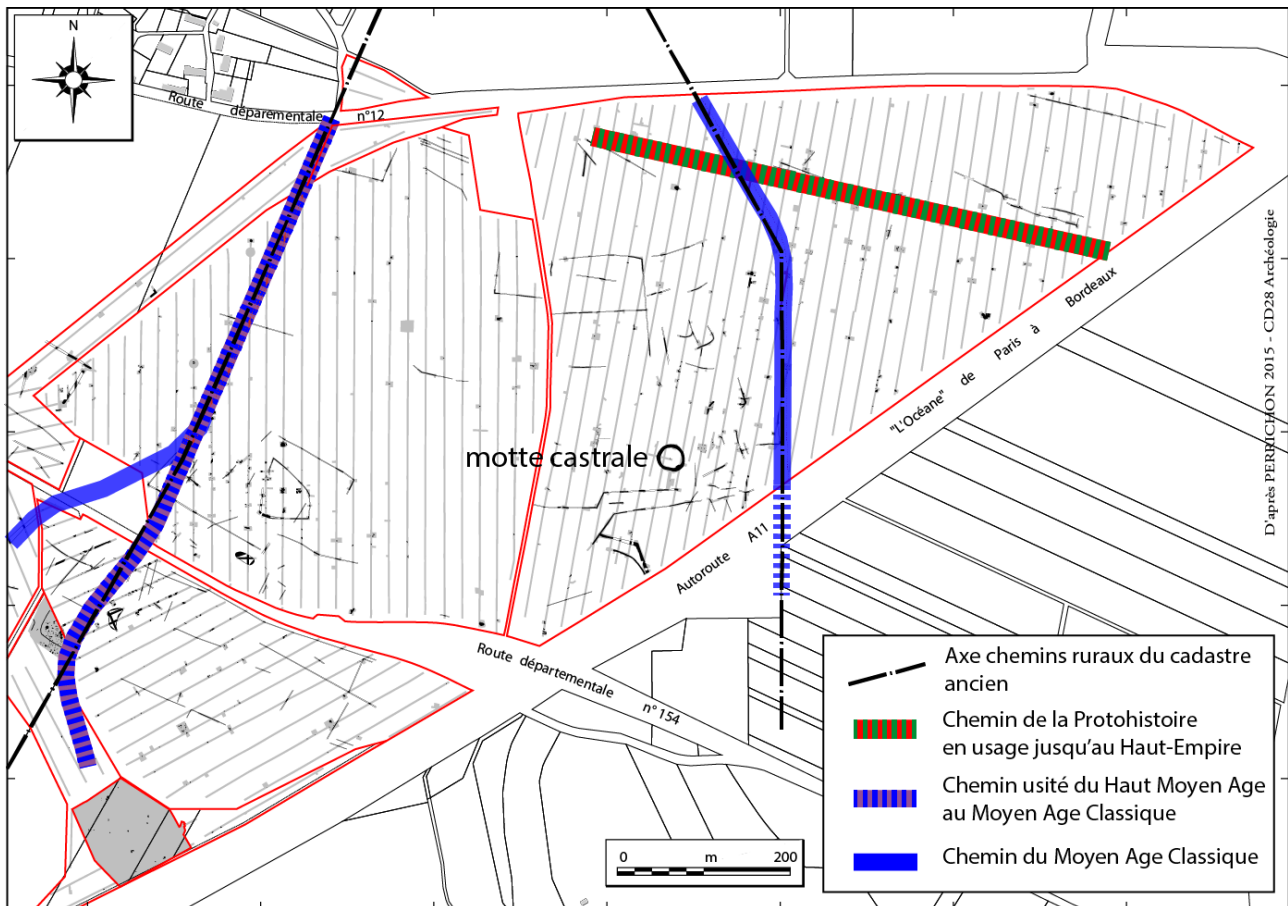


Fig. 9 - Réseaux viaires de la Protohistoire au Moyen Age central mis au jour au diagnostic de la ZA d'Illiers-Combray. (D'après Perrichon, 2015)

2 - Pour l'Eure-et-Loir, les derniers travaux conséquents sont ceux de Louis-Gustave Guérineau de Boisville (1864) et de Maurice Jusselin (XX^e s.).

3 - La voie construite présente les caractéristiques d'une voie à la romaine avec son *statumen* et son *radus* ainsi que sa forme bombée facilitant l'évacuation de l'eau.

Notre connaissance de ces réseaux s'appuie au final davantage sur les travaux de synthèse d'auteurs anciens, qui n'ont fait l'objet d'aucune réévaluation récente², que sur des observations de terrain. Principalement découverts en marge d'occupations plus denses, ils sont succinctement documentés, alors que le diagnostic représente dans la plupart des cas l'unique opportunité d'améliorer nos connaissances sur cette problématique. Deux cas permettent de démontrer l'intérêt et l'apport scientifique du diagnostic sur ce thème et l'illustrer la perdurance des réseaux viaires au cours du temps. Le premier porte sur un tronçon de chemin rural traversant un diagnostic réalisé à Châteaudun (Perrichon & coll., 2014 ; Perrichon & coll., 2015). Ce dernier a mis au jour une voie de 6 m de large comprenant plusieurs états : 2 à 3 états de chemin en terre, recouverts par un état construit « à la romaine »³, puis de nouveau un chemin en terre [fig. 8]. Immédiatement au sud de cette voie, une bande d'environ 18 m de large est marquée par de multiples ornières. Cette découverte coïncide avec l'ancienne route reliant Châteaudun à Orléans, considérée par les auteurs anciens comme l'itinéraire gallo-romain figurant sur la Table de Peutinger (voie XIII ; de Boisville, 1864) et témoigne, pour ses premiers états, d'un réseau préexistant à la surimposition d'un réseau romain (Kasprzyk & Nouvel, 2011). Il perdure jusqu'au XIX^e siècle comme l'atteste sa mention sur le cadastre de 1838 et les observations archéologiques. Toutefois, les états antérieurs à l'état romain, bien individualisés, pourraient indiquer une origine bien plus ancienne, peut-être gauloise, pour cet itinéraire. Le deuxième cas concerne les découvertes faites à l'occasion du diagnostic de la zone d'activité d'Illiers-Combray (Perrichon, 2015). Ce dernier a mis en évidence deux chemins ruraux figurant sur le cadastre de 1826 et dont les origines remonteraient à la période du haut Moyen Âge pour l'un et au Moyen Âge central pour le second [fig. 9]. Chacun des deux dessert une motte castrale, lesquelles sont nombreuses dans ce secteur de marche territoriale, à l'articulation des pays Chartrain, du Dunois et du Perche (Labat, 2016).

4. De l'information isolée aux réflexions multiscales

L'agrégation de données ponctuelles, obtenues à l'occasion de diagnostics, est primordiale pour appréhender les nombreuses entités socio-culturelles qui ont occupé et parcouru le territoire couvert aujourd'hui par l'Eure-et-Loir. Elle permet de nourrir une réflexion dépassant le cadre du secteur d'étude, contribuant ainsi à l'identification de zones d'influences culturelles, de limites ou encore de réseaux d'échanges à l'échelle suprarégionale, voire plus large encore.

À titre d'exemple, la réflexion initiée sur la définition des faciès céramiques de la Loire moyenne au Néolithique final, à partir de la fouille de deux importants sites dans le sud du département (Chamaux, 2016 ; Chamaux, en cours), s'est vu enrichie par l'apport des données issues des diagnostics et des publications anciennes. Ces derniers ont, en effet, fourni des éléments de discussion complémentaires qui ont permis d'étendre cette réflexion à l'échelle régionale. Les premiers résultats de ce travail ont été présentés lors de la 11^e journée d'information Internéo (Chamaux & Noël, 2016).

La fouille exhaustive d'une fosse lors d'un diagnostic sur la commune de Courville-sur-Eure (Perrichon, 2013), laissant présager un habitat ouvert structuré du Bronze final, a permis la mise au jour d'un lot céramique inédit et pour l'instant toujours unique pour notre secteur [fig. 10]. Il s'agit d'un rejet d'au moins un millier de fragments très bien conservés, pour un poids total de 12,3 kg. Son étude approfondie dans le cadre du rapport de diagnostic a permis de mettre en évidence un ensemble cohérent de productions et de formes attribuables au Bronze final et fortement emprunt des influences du complexe techno culturel « Manche Mer du Nord » (MMN), notamment par la présence, entre autres, de traces digitées couvrantes de type Plain Ware qui représentent près de 25 % des restes, auxquels viennent s'ajouter les nombreuses formes tronconiques ouvertes avec ou sans col [fig. 10c]. Or, les corpus d'Eure-et-Loir livrent habituellement des assemblages comprenant essentiellement des éléments issus du fond commun et quelques-uns d'influence sud-orientale, comme c'est le cas pour les corpus des sites fouillés au sud et à l'est du département [fig. 10a]. En cela, le site d'Illiers-Combray, situé plus à l'ouest et qui livre un corpus typiquement sud-oriental, pose question [fig. 10d]. Ces découvertes viennent donc naturellement alimenter les réflexions sur les différentes aires techno-culturelles qui se côtoient à cette époque dans un grand quart nord-ouest de la France et pour lesquelles l'Eure-et-Loir, de par sa position, offre une fenêtre d'observation particulièrement pertinente [fig. 10b].

Lors du diagnostic de la zone d'activité d'Illiers-Combray, un probable puits daté de la période gallo-romaine a été mis au jour en marge de la pars urbana d'un établissement rural occupé du Haut Empire jusqu'au Bas Empire (Perrichon, 2015). Cette fosse, partiellement sondée, a livré un ensemble assez conséquent de 844 tessons du Haut Empire (entre 175 et 225 de notre ère) [fig. 11]. Elle offre l'opportunité de renseigner un secteur non documenté jusqu'ici et d'établir un faciès des principaux groupes de production. Loin de constituer une référence, cette fosse pose un premier jalon et contribue à la connaissance des limites du faciès nord-carnute. Elle conforte l'absence des productions de la Sarthe (site de La Bosse) sur ce secteur au cours du Haut Empire, celles-ci n'apparaissant *a priori* pas avant le III^e siècle à Chartres (Chambon & Simon, 2014) et dans le Thymerais (Perrichon et coll., 2018).

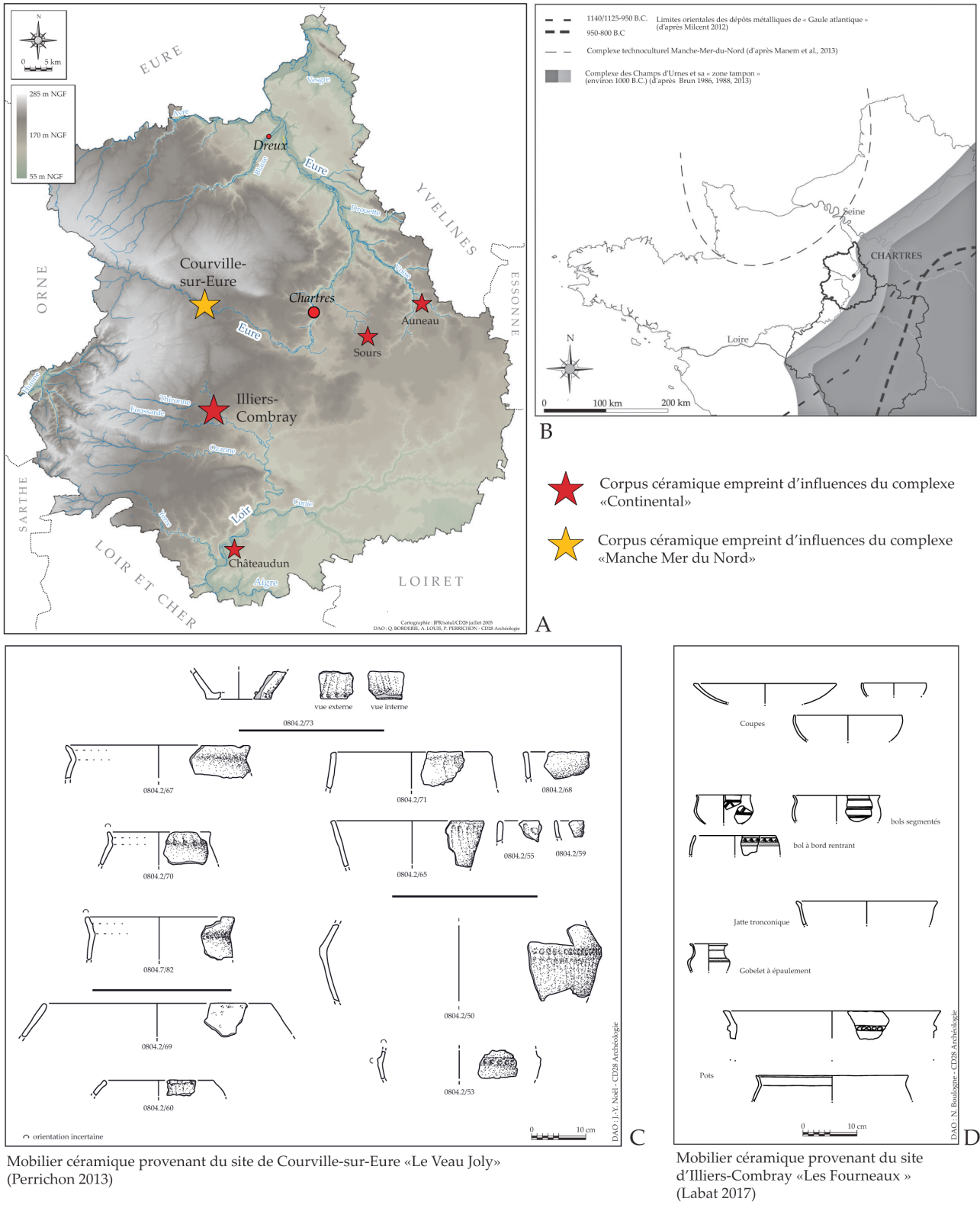


Fig. 10 - Principales influences culturelles à la fin de l'âge du Bronze dans le Centre et le nord de la France.

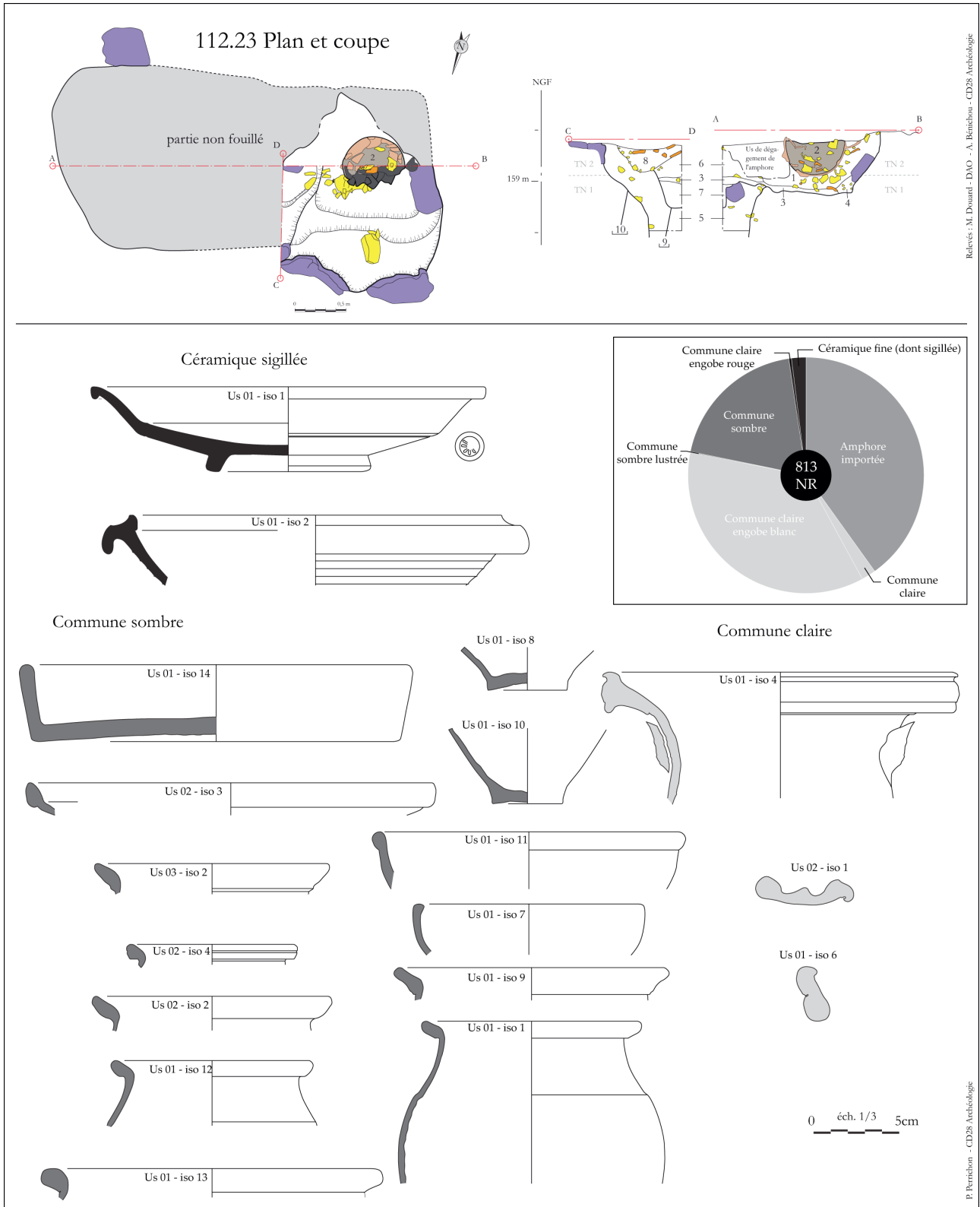


Fig. 11 - La fosse gallo-romaine F112.23 du diagnostic de la ZA d'Illiers-Combray et son assemblage céramique. (D'après Perrichon, 2015)

5. Conclusions

Les diagnostics abordent de grandes surfaces, sur des territoires souvent méconnus, et livrent des données plurielles et inédites. Malgré leur caractère lacunaire, en raison de la taille des fenêtres d'observation (10 à 15 % de la surface prescrite en moyenne en Eure-et-Loir), les données acquises constituent un échantillonnage diversifié, qui alimente des axes de recherches multiples. La pluridisciplinarité de l'équipe du Service d'archéologie préventive du département d'Eure-et-Loir, depuis sa création en 2005, a permis d'exploiter au maximum ces données. Celles-ci contribuent, en premier lieu, à la connaissance des contextes chrono-stratigraphiques, à celle de la mise en place de la couverture quaternaire et à la lecture des paysages et de leur dynamique. Les superficies importantes abordées par certains diagnostics permettent d'appréhender les modalités et les rythmes d'occupation au cours du temps. Enfin, certaines découvertes ponctuelles, mais particulièrement novatrices, viennent alimenter la recherche plus générale à l'échelle du département ou de la région, prenant toute la place qui leur revient dans les synthèses.

En Eure-et-Loir, comme ailleurs, les diagnostics restent une source d'information indispensable sur la structuration et l'occupation du territoire, au même titre que les fouilles. Dans ce cadre, le diagnostic dépasse son simple rôle d'identification et de caractérisation des vestiges pour devenir un véritable outil d'analyse, inscrit dans les problématiques de recherche et auquel il convient d'apporter les moyens matériels et intellectuels les plus adaptés.

Bibliographie

- Antoine et coll., 2016 : ANTOINE, Pierre, COUTARD, Sylvie, GUERIN, Gilles, DESCHODT, Laurent, GOVAL, Émilie, LOCHT, Jean-Luc & PARIS, Clément. (2016). Upper Pleistocene loess-palaeosol records from Northern France in the European context: Environmental background and dating of the Middle Palaeolithic. *Quaternary International*, 411 (A), 4-24. <<https://doi.org/10.1016/j.quaint.2015.11.036>>.
- Boisvillette, 1864 : BOISVILLETTE, Louis-Gustave Guérineau de. (1864). *Statistique archéologique d'Eure-et-Loir. Tome premier : Indépendance gauloise et Gaule romaine*. Chartres : Petrot-Garnier. 309 p.
- Borderie et coll., 2019 : BORDERIE, Quentin, CHAMAUX, Gabriel, KREUTZER, Sebastian, AHMED-DELACROIX, Éric Nelson, PAYRAUD, Nicolas, PERRICHON, Pierre... MERCIER, Norbert. (2019). Occupations humaines et chronostratigraphie du gisement pléistocène d'Illiers-Combray (Eure-et-Loir, France) : de nouveaux éléments pour le SIM 5b. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 116 (1), 7-28.
- Borderie et coll., 2017 : BORDERIE, Quentin, CHAMAUX, Gabriel, ROUSSAFFA, Hugo, DOUARD, Michel, FENCKE, Émilie, RODOT, Marie-Angélique, PERRICHON, Pierre & SELLES, Hervé. (2017). La couverture loessique d'Eure-et-Loir (France) : potentiel pédo-sédimentaire et organisation spatiale. *Quaternaire*, 28 (3), 389-400. <<https://doi.org/10.4000/quaternaire.8331>>.
- Borderie et coll., 2016 : BORDERIE, Quentin, ANTOINE, Pierre, MOINE, Olivier & SELLÈS, Hervé. (2016). La coupe de Chaudon : retour sur le passé d'une future réserve géoarchéologique [Poster]. Dans BERTRAN, Pascal et coll., *Paléoclimats et environnements quaternaires : Quoi de neuf sous le soleil? Colloque international Q10 AFEQ - CNF INQUA, 16-18 février 2016, Bordeaux*.
- Borderie et Leturq, n.d. : BORDERIE, Quentin & LETURQ, Samuel (dir.). (n. d.). *Identification et caractérisation des espaces agraires : séminaire d'archéologie en région Centre (SARC), Tours, 24 nov. 2017*.

- Brun, 2013 : BRUN, Patrice. (2013). La culture des champs d'Urnes : problèmes de définition. Dans W. Leclerc & E. Warmenbol (dir.), *Échanges de bons procédés : la céramique du Bronze final dans le Nord-ouest de l'Europe : actes du colloque international de Bruxelles, 1-2 oct. 2010* (Études d'archéologie n°6, p. 13-21). Bruxelles : CReA-Patrimoine.
- Brun, 1988 : BRUN, Patrice. (1988). L'entité « Rhin - Suisse - France Orientale » : nature et évolution. Dans C. Mordant & P. Brun (dir.), *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes : actes du colloque international de Nemours, 1986* (Mémoire du Musée de Préhistoire d'Île de France n°1, p. 599-619). Nemours : APRAIF.
- Brun, 1986 : BRUN, Patrice. (1986). *La civilisation des Champs d'Urnes, étude critique dans le Bassin Parisien* (Documents d'Archéologie Française n°4). Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme. 172 p.
- Chamaux, à paraître : CHAMAUX, Gabriel (à paraître). *Poupry, « Villeneuve » : des vestiges d'occupation du Néolithique final en Beauce* (Rapport de fouille). Chartres : Conseil départemental d'Eure-et-Loir.
- Chamaux, 2014 : CHAMAUX, Gabriel. (2014). Quelques sites mésolithiques découverts en Eure-et-Loir. Dans B. Valentin, S. Griselin & L. Mevel (dir.), *Paléolithique final et Mésolithique dans le Bassin parisien et ses marges. Habitats, sociétés et environnements. Rapport d'activité 2014 du projet collectif de recherche* (p. 181-188). Nanterre/Orléans : UMR 7041/SRA de la région Centre.
- Chamaux et coll., 2016 : CHAMAUX, Gabriel, RODOT, Marie-Angélique, NOËL, Jean-Yves, BORDERIE, Quentin, BOULOGNE, Nina, GUÉRET, Colas, LE MAUX, Nicolas, ONFRAY, Marylise & RIVIÈRE, Julie. (2016). Poupry (Centre-Val de Loire - Eure-et-Loir), « Vers Artenay ». Un habitat du Néolithique final sur le plateau de Beauce (Rapport de fouille). Chartres : Conseil départemental d'Eure-et-Loir.
- Chamaux et Noël, 2016 : CHAMAUX, Gabriel & NOËL, Jean-Yves. (2016). L'habitat du Néolithique final de Poupry « Vers Artenay » (Eure-et-Loir) : présentation générale et premières réflexions. Dans Association pour les Études Interrégionales sur le Néolithique & Société Préhistorique Française, *Internéo 11 : Journée d'information du 26 nov. 2016, Saint-Germain-en-Laye* (p. 157-168). Joué-les-Tours : Éditions La Simarre.
- Chambon et Simon, 2014 : CHAMBON, Marie-Pierre & SIMON, Jonathan. (2014). L'évolution de la batterie de cuisine du I^{er} au III^e siècle à Chartres (Eure-et-Loir) et à Orléans (Loiret) : regards parallèles. Dans *SFECAG : actes du congrès de Chartres, 29 mai - 1^{er} juin 2014* (p. 99-119). Marseille : SFECAG.
- Chouquer, 2007 : CHOUQUER, Gérard. (2007). *Quels scénarios pour l'histoire du paysage ? Orientations de recherches pour l'archéogéographie*. Coimbra-Porto : CEAUCP. 408 p.
- Coussot et Liard, 2017 : COUSSOT, Céline & LIARD, Morgane. (2017). Élaboration d'un cadre chronostratigraphique pour le Pléistocène de la région Centre-Val de Loire (France) : présentation du projet de recherche et des premiers résultats. *Revue archéologique du Centre de la France*, 56. Disponible en ligne sur <<https://journals.openedition.org/racf/2462>> (consulté le 18 février 2020).
- Depaepe et Séara, 2010 : DEPAEPE, Pascal & SÉARA, Frédéric. (2010). *Le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques : actes du séminaire méthodologique Inrap, 5-6 déc. 2006* (Les Cahiers de l'Inrap n°3). Paris : Inrap. 108 p.
- Despriée et coll., 2018 : DESPRIÉE, Jackie, BAYLE, Grégory, COUTARD, Sylvie, SUN, Xuefeng, MERCIER, Norbert, COURCIMAULT, Gilles... LOCHT, Jean-Luc. (2018). La formation lœssique du Pléistocène Moyen et supérieur de La Jouannière à Bonneval, Eure-et-Loir (France) : sédimentologie, géochronologie, paléoenvironnement et préhistoire. *Quaternaire*, 29/2, 131-148. <<https://doi.org/10.4000/quaternaire.8872>>.

Dewolf, 1970 : DEWOLF, Yvette. (1970). Premières observations sur deux coupes de la vallée de l'Eure. *Bulletin de l'Association française d'étude du Quaternaire*, 7, 191-198. Disponible en ligne sur <https://www.persee.fr/doc/quate_0004-5500_1970_num_7_2_1160> (consulté le 18 février 2020).

Fencke, 2014 : FENCKE, Émilie. (2014). Nouveaux éléments pour la caractérisation des fermes de la Tène finale en territoire carnute. Dans CAEL, *Comité Archéologique d'Eure-et-Loir – 25 ans d'activités (1989-2014)* (p.71-81). Plérin : Roudenn Grafik Groupe.

Georges et Hamon, 2004 : GEORGES, Patrice & HAMON, Tony. (2004). La nécropole de l'âge du Bronze des Pâtures à Saumeray (Eure-et-Loir) : mise en évidence de gestes funéraires originaux. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 43, 5-20. Disponible en ligne sur <<https://journals.openedition.org/racf/53>> (consulté le 18 février 2020).

Jusselin, n.d. : JUSSELIN, M. (n.d.). *Forma Orbis Romani. Carte archéologique de la Gaule. Département d'Eure-et-Loir* (5 vol.). Chartres (consultable aux Archives Départementales d'Eure-et-Loir, J 831).

Kasprzyk et Nouvel, 2011 : KASPRZYK, Michel & NOUVEL, Pierre. (2011). Les mutations du réseau routier de la période laténienne au début de la période impériale. Apport des données archéologiques récentes. Dans M. Reddé et coll. (dir.), *Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule* (p. 21-42). Gluxen-Glenne : Bibracte. Disponible en ligne sur <<https://hal-inrap.archives-ouvertes.fr/halshs-00639254>> (consulté le 18 février 2020).

Kreutzer et coll., 2016 : KREUTZER, Sebastian, MOINEAU, Virginie & MERCIER, Norbert (2016). *Luminescence dating report. Project: Illiers-Combray* (rapport de datations radiométriques). IRAMAT-CRP2A, UMR 5060, CNRS-Université de Bordeaux Montaigne. 20 p.

Labat, 2017 : LABAT, Olivier. (2017). *Illiers-Combray (Centre-Val de Loire – Eure-et-Loir), Les Fourneaux. Vestiges d'occupations néolithique et*

protohistorique. Projet de déviation d'Illiers-Combray et d'aménagement d'un échangeur autoroutier sur l'A11 (rapport de fouilles). Chartres : Conseil départemental d'Eure-et-Loir.

Labat, 2016 : LABAT, Olivier. (2016). Investir un territoire de marche entre Dunois, Perche et Pays chartrain dans la première moitié du XI^e siècle : l'habitat médiéval d'Illiers-Combray / Blandainville. *Bulletin de la Société Dunoise d'archéologie*, 306, 131-145.

Linger-Riquier et Troubady, 2014 : LINGER-RIQUIER, Sandrine & TROUBADY, Murielle. (2014). Vaisselle domestique et territoire carnute à la fin de l'indépendance gauloise : une mosaïque culturelle. Aperçu préliminaire ». Dans *SFECAG : actes du congrès de Chartres, 29 mai – 1^{er} juin 2014* (p. 27-46). Marseille : SFECAG.

Manem et coll., 2013 : MANEM, Sébastien, MARCIGNY, Cyril & TALON, Marc. (2013). Vivre, produire et transmettre autour de la Manche. Regards sur les comportements des hommes entre Deverel Rimbury et post Deverel Rimbury en Normandie et dans le sud de l'Angleterre. Dans W. Leclerc & E. Warmenbol (dir.), *Échanges de bons procédés : la céramique du Bronze final dans le Nord-ouest de l'Europe : actes du colloque international de Bruxelles, 1-2 oct. 2010* (p. 245-265). Bruxelles : CReA-Patrimoine.

Milcent, 2012 : MILCENT, Pierre-Yves. (2012). *Le temps des élites en Gaule atlantique. Chronologie des mobiliers et rythmes de constitution des dépôts métalliques dans le contexte européen (XIII^e-VII^e s. av. J.-C.)*. Rennes : PUR. 253 p.

Noël, 2015 : NOËL, Jean-Yves (dir.). (2015). *Poupry (Centre – Eure-et-Loir), « Vers Artenay » : Un habitat du Hallstatt final et de la fin de La Tène ancienne. Zone d'Activité interdépartementale* (rapport final d'opération). Chartres : Conseil départemental d'Eure-et-Loir.

Noël, 2011 : NOËL, Jean-Yves (dir.). (2011). *Trizay-lès-Bonneval (Centre – Eure-et-Loir), « Prémoteux »*. *Projet d'installation d'une station de dénitrification d'eau* (rapport de

diagnostic). Chartres : Conseil général d'Eure-et-Loir.

Perrichon, 2015 : PERRICHON, Pierre (dir.). (2015). *Projet d'aménagement de la ZA d'Illiers-Combray et Blandainville (Centre - Eure-et-Loir), lieux-dits « Les Bois de Fransaches » et « Les Fourneaux » à Illiers-Combray, « Les Joncs Marins » à Blandainville. Occupations du Paléolithique Moyen jusqu'au XII^e s.* (rapport de diagnostic, 2 vol.). Chartres : Conseil départemental d'Eure-et-Loir.

Perrichon, 2014 : PERRICHON, Pierre (dir.). (2014). *Thimert-Gâtelles (Centre - Eure-et-Loir), Lieux-dits cadastraux « La Chasse Royale », « La Renardière », « La Fosse Cordelle », « Saint Laurent », « La Croix Blanche », « Les Prés de Sauge », « L'Étang de Guillaudru » et « Le Bois Neuf ». Un bâtiment avec hypocauste et une nécropole à incinération d'époque gallo-romaine et une nécropole mérovingienne. Déviation de Châteauneuf-en-Thymerais (première tranche RD939 SE - RD928 S)* (rapport de diagnostic). Chartres : Conseil général d'Eure-et-Loir.

Perrichon, 2013 : PERRICHON, Pierre (dir.). (2013). *Courville-sur-Eure (Centre - Eure-et-Loir), « Le Veau Joly et Croix Badin » tranche 2. Des occupations diachroniques du Néolithique à l'Époque moderne. Projet d'extension de la Zone d'activités de La Croix Badin* (rapport final d'opération). Chartres : Conseil général d'Eure-et-Loir.

Perrichon et coll., 2018 : PERRICHON, Pierre, BORDERIE, Quentin, SOURIS, Laure de & FOUCRAY, Bruno. (2018). *Thimert-Gâtelles « L'Étang de Guillaudru » (Centre - Eure-et-Loir). Une petite nécropole à crémation et à inhumation utilisée du II^e s. au début du IV^e s. apr. J.-C.* (rapport de fouille). Chartres : Conseil départemental d'Eure-et-Loir.

Perrichon et coll., 2015 : PERRICHON, Pierre, BORDERIE, Quentin, BOULOGNE, Nina & CHAMAUX, Gabriel. (2015). Découvertes archéologiques à Châteaudun : Entre les Deux Routes d'Orléans. *Bulletin de la Société Dunoise d'archéologie*, 305, 28-64.

Perrichon et coll., 2014 : PERRICHON, Pierre, BORDERIE, Quentin, BOULOGNE, Nina, CHAMAUX, Gabriel & NOËL, Jean-Yves. (2014). *Châteaudun (Centre - Eure-et-Loir), lieux-dits « Entre les Deux Routes d'Orléans » et « L'Ancien Chemin d'Orléans ». Occupations du Paléolithique au Néolithique final et Voie gallo-romaine, Zone d'activité de la Route d'Orléans* (rapport de diagnostic). Chartres : Conseil général d'Eure-et-Loir.

Soriano, 2009 : SORIANO, Sylvain. (2009). Interface mousterienne. Le seuil du Poitou dans la dynamique de peuplement ouest-européenne au Paléolithique moyen. ADLFI. Archéologie de la France - Informations, Poitou- Charentes. Disponible en ligne sur <http://adlfi.revues.org/3248>.> (consulté le 18 février 2020).

Speller et coll., 2008 : SPELLER, Anne, BELLAN, Gilles, DUBANT & Didier. (2008). *La géoarchéologie appliquée au diagnostic des sites du Néolithique à nos jours : actes du séminaire méthodologique Inrap, 22-23 mai 2006* (Les Cahiers de l'Inrap n°2). Paris : Inrap. 97 p.

Sun et coll., 2010 : SUN, Xuefeng, MERCIER, Norbert, FALGUERES, Christophe, BAHAIN, Jean-Jacques, DESPRIÉE, Jackie, BAYLE, Grégory & LU, Huayu. (2010). Recuprated optically stimulated luminescence dating of middle-size quartz grains from the Palaeolithic site of Bonneval (Eure-et-Loir, France). *Quaternary Geochronology*, 5 (2-3), 342-347. <<https://doi.org/10.1016/j.quageo.2009.05.004>>.

Vazart, 1983 : VAZART, Marie-Hélène. (1983). *Paléodynamiques weichséliennes des provinces normande et séquanienne. Analyse micrographique de 5 coupes de loess: Roumare, Mesnil-Esnard, Iville, Mantes-la-Ville, Chaudon* (thèse de géographie physique). Paris : Université Paris VII. 398 p.

Révillon et Verjux, 2018 : RÉVILLION, Stéphane & VERJUX, Christian. (2018). Introduction. Dans Collectif, *Journées archéologiques de la région Centre-Val de Loire, La Riche (Indre-et-Loire)*, 23-24 mars 2018. Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire - Service régional de l'archéologie.